

Offre Rentrée Pour garder un esprit tranquille, **déposez vos listes** nous vous les préparons

6 place de la Cathédrale
COLMAR - 03 89 24 16 16

RUC
Livrerie - Papeterie

402363300

EDUCATION Une auto-entrepreneuse propose d'initier les 4-10 ans à l'anglais

Hello, Kids'Corner !

John, la marionnette, les marottes Tom, Kate et le lapin Hoppy sont impatients de devenir les nouveaux copains des enfants de 4 à 10 ans. Claire Grimal, titulaire d'une licence d'anglais, ouvre Kid's Corner, des cours où l'anglais s'apprend par le jeu.

« Les jeunes s'imprègnent très naturellement. Ils mémorisent très facilement et n'ont pas cette gêne qu'ont parfois les adultes de mal dire un mot ». Claire Grimal a une priorité : « Il faut que ce soit ludique. Les cours ont lieu en dehors de l'école et la notion d'amusement est importante. J'utilise des supports d'apprentissage qui leur parlent ». Les Flashcards, par exemple, des cartes ornées d'une image avec ou sans inscription. Le moyen idéal, selon elle, pour leur apprendre le nom des couleurs. « Je montre la carte, je dis black et ils répètent ». Les petits anglophones peuvent aussi jouer à deux et s'efforcer de pointer en premier la couleur énoncée.



Claire Grimal, entourée de ses « assistants » John, la marionnette, Tom et Kate, les marottes, et ses albums animés. PHOTO DNA LAURENT HABERSETZER

John ne parle et ne comprend que l'anglais

La jeune femme se sert également d'albums de jeunesse animés comme *What colour are your knickers?* où l'on découvre les

dessous de Crocodile Joe, de l'araignée Spider Wink ou de Mrs Moo. « C'est rassurant, un livre, car ils ont l'habitude qu'on leur lise des histoires. Cela les habitue à prononcer des mots en

anglais. Il y a toujours une structure syntaxique assez répétitive ». John, la marionnette (qui s'exprime par la voix de l'enseignante) ne parle et ne comprend que l'anglais. « Quand il entend du

français, il se cache ! » Pour les plus grands, la conversation est menée par Tom, Kate et leur lapin Hoppy. Les fêtes anglo-saxonnes sont au menu, des chansons aussi du type *Hello,*

good bye des Beatles. Ou bricoler un petit drapeau anglais. Elle se concentre essentiellement sur le Royaume-Uni. « Je suis le programme de l'Education nationale. Il est intéressant que les jeunes aient déjà un petit bagage avant le collège. Qu'ils arrivent à répondre à des questions et consignes simples ».

« Institutrice en maternelle et aussi assistante d'éducation »

Les cours auront lieu en trois endroits. Au cercle St-Martin, à Colmar, à partir du mardi 20 septembre. Ils se dérouleront le mardi, de 17 h à 18 h pour les 6-7 ans, de 18 h à 19 h, pour les 8-10 ans et le mercredi, de 14 h à 15 h pour les 4-5 ans. Les parents pourront inscrire leurs enfants durant les permanences samedi 10 septembre, de 10 h à 12 h et mardi 13, de 17 h à 19 h, au cercle.

A Wickerschwihr, c'est la salle

Parmentier, dans l'ancienne école, qui tiendra lieu de salle de cours les lundis, à partir du 19 septembre : de 17 h à 18 h (6-7 ans) et de 18 h à 19 h (8-10 ans). Les permanences d'inscription sont fixées sur place au vendredi 9 et samedi 10 septembre, de 16 h à 18 h. A Ribeauvillé, c'est l'association Ribototem qui gère les inscriptions (www.ribototem.fr/2012/ - Mail : anglaisribototem@gmail.com). Les enfants seront accueillis à la Maison Jeanne-d'Arc, le samedi, de 10 h à 11 h (6-7 ans) et de 11 h à 12 h (8-10 ans) dès le 17 septembre. L'idée lui est venue il y a un an. La Beblenheimoise, qui a passé une licence d'anglais, a eu envie, après un congé parental, de travailler dans ce domaine qui lui est cher. « J'ai été institutrice en maternelle et aussi assistante d'éducation dans différents niveaux. Je vois bien ce qu'on propose aux enfants suivant leur tranche d'âge ». Elle a donc créé son auto-entreprise. ■

MICHELLE FREUDENREICH

► Claire Grimal - 06 71 39 50 12 - kids.corner@free.fr - Tarifs et autres renseignements sur www.kids-corner.fr

LE ZAPPING

Une rentrée en fanfare

Le duel Meyer/Furst à propos de la pétition « Rendez-nous l'Alsace », le bras de fer entre le maire de Colmar et les commerçants de la ville à propos du financement de la sécurité autour des marchés de Noël, la fronde des pompiers contre Eric Straumann... Après la pause estivale, la rentrée politique bat son plein... (dessin Phil)

► Autodérision

La partie de ping-pong continue entre Gilbert Meyer et le député Laurent Furst (*Zapping* du 27 août) au sujet de la pétition qu'a lancée ce dernier pour demander un retour du Conseil d'Alsace. Le maire de Colmar n'a pas du tout apprécié la réponse du maire de Molsheim qu'il qualifie de « brûlot ». Il rejette tout autant la proposition que lui avait faite Laurent Furst de faire un « examen de conscience ». C'est un exercice « propre aux pêcheurs et je pense ne pas en faire partie », réplique Gilbert Meyer qui manie une autodérision qu'on ne lui soupçonnait en déclarant à Laurent Furst que « rejeter l'avis des autres d'une façon aussi brutale ce n'est pas être républicain ».

► Amnésie

Dans le même courrier, Gilbert Meyer reproche à Laurent Furst, président des Républicains du Bas-Rhin, de diviser sa propre famille politique. « Il faut constater



Notre dessinateur Phil sonne les cloches de la rentrée... DESSIN PHIL

que vous n'êtes pas pour l'union des forces », écrit-il au maire de Molsheim. Comme aux sénatoriales de 2004 lorsque la liste de Gilbert Meyer a fait perdre 200 précieuses voix à une droite déjà divisée ? Ou lors du référendum sur le Conseil unique d'Alsace d'avril 2013 quand le maire de Colmar a joué sa propre partition ?

► Amitié

À la lecture de la réponse de Gilbert Meyer à Laurent Furst, on imagine la soufflante qu'André Deneuville, le maire d'Appenwihr et président de l'association des

Amis de Gilbert Meyer, va prendre quand le maire de Colmar apprendra qu'il a osé signer la pétition *Rendez-nous l'Alsace*. Gilbert Meyer demandera-t-il à son ami pêcheur de faire un examen de conscience ?

► Emmanuel Lenys s'installe sur France 5

Après être apparu dans l'émission *La maison France 5* hier, où il présentait une demeure de 1 200 m² qu'il a réalisée sur l'île de Ré, l'architecte colmarien Emmanuel Lenys poursuit son petit bonhomme de chemin sur le petit écran. Mi-octobre, il

participera au tournage d'un autre numéro de cette même émission, dont le format est passé à 60 minutes, et qui sera entièrement consacré à Colmar. Il y parlera architecture, évidemment, mais présentera également les bons plans à ne pas louper en ville : un artisan, un hôtel, un restaurant (vraisemblablement le Café Rapp), ainsi que d'autres endroits « branchés ». Mine de rien, il fait figure d'habitué sur la chaîne, puisqu'il en est déjà à sa sixième émission diffusée sur France 5. À quand son propre programme ?

► Mystère sous-terrain

L'autre soir, un conducteur d'une voiture customisée a stoppé son véhicule à l'entrée du tunnel du carrefour des Casernes à Colmar pour démarrer en trombe et entendre le bruit de son pot d'échappement amplifié par la cavité. C'est vrai que dans une tombe, ça n'a plus le même effet.

► Les pompiers allument

Mécontents du traitement d'Eric Straumann, les sapeurs-pompiers haut-rhinois vont faire grève lundi. En attendant, ils taillent un costard au président du conseil départemental avec des banderoles bien senties. Sur l'une d'elle, accrochée au SDIS à Colmar, on peut lire : « Dictature de Straumann ». Ça commence à en faire beaucoup ! (*Voir photo ci-dessous*)

► Le FN prend la lance

Christian Zimmermann, conseiller régional FN de Neuf-Brisach, soutient les sapeurs-pompiers du Haut-Rhin en grève. « Ils sont là pour répondre aux besoins quotidiens de la population face aux risques et à l'insécurité », explique-t-il. « Je ne vois pas en quoi l'augmentation du temps de travail met en danger le service public », réplique Eric Straumann.

► Amnésie volontaire ?

Le même Christian Zimmermann est ressorti furax lundi soir des rencontres franco-allemandes des maires à Breisach parce que l'invitée d'honneur, la sénatrice Catherine Troendlé, a cité tous les élus présents sauf lui. « Ce n'est pas parce qu'on est du FN qu'il faut nous mettre de côté », estime l'élu.



Les pompiers, à Colmar, affichent leur mécontentement.

PHOTO DNA-JEAN-LUC SYREN